

## Les inégalités de genre

Les inégalités de genre sont présentes dans les sociétés traditionnelles. Une évolution constante est observable entre les hommes et les femmes.

- Les propriétés symboliques : Certaines sont attachées aux hommes, d'autres aux femmes :
  - L'homme est tourné vers la sphère publique, sur les activités de la collectivité, d'échanges, politique.
  - Les femmes ont des activités différentes des hommes. La femme est largement tournée vers le privé, le domestique, l'intérieur. L'une de leur fonction principale est la reproduction \* = Avoir des enfants et les élever.

→ Les rôles sont bien définis. On a donc une **opposition** des propriétés symboliques attachées à chaque genre, la reproduction et la production.
- La division sexuelle du travail :
  - La naturalisation de cette opposition est liée à l'apparence physique des femmes mais surtout à leur apparence reproductive. Cette division apparaît comme naturelle. Or, cette opposition n'est pas naturelle mais liée à ce que la société attribue comme propriété à la femme. Dans les études de genres, le **genre** est une **convention**.
  - Les caractéristiques sociales sont définies par la société. Le genre \* est une construction sociale définie dans les rapports sociaux et dans le processus de socialisation où l'on attribue des propriétés de genres aux enfants. Avant, le bébé était asexué. Les vêtements ne permettaient pas de connaître le genre de l'enfant. Ce sont les parents qui attribuent les caractéristiques sociales (jouet, vêtement) à l'enfant qui lui-même se les attribue très vite. Quand les enfants ont une conscience, ils s'identifient au père ou à la mère en fonction de leur sexe. Lors de la scolarisation, la **socialisation extra familiale** accélère le processus de « l'identification du genre ».

→ La transmission de **schéma culturel** associe à chacun des genres considérés comme des **caractéristiques inhérentes** à l'homme (force, intelligence des relations sociales) ou à la femme (esthétique, investit des fonctions esthétiques, intelligence intuitive). Mais cela n'est pas naturel. Tout cela est possible car on a appris ces choses.

Ces caractéristiques sont présentes dans la division sexuelle du travail, dans le monde contemporain, dans la sphère domestique, dans la sphère sociale et politique.

### I. Dans le secteur du travail

Les femmes ont toujours travaillé : D'une part avec le **travail domestique**, d'autre part dans le **travail productif** notamment dans le domaine agricole :

- Dans la société industrielle : Les femmes travaillent à **l'usine** car le revenu de l'homme n'est pas suffisant. Elles travaillent à temps partiel, quand elles le peuvent et le veulent. Elles ont un salaire au jour et à la pièce. Les tâches qu'elles remplissent sont essentiellement des **tâches d'exécution**.
- Au 20<sup>ème</sup> siècle : Le modèle familiale qui se diffuse est le **modèle bourgeois** où le mari subvient aux besoins et la femme reste dans **l'espace domestique** pour s'occuper des enfants et de la maison. Le rôle de la femme est de tenir la maison et d'éduquer les enfants pour

maintenir le niveau social ou l'élever, transmettre la culture. Les femmes dans cette période **travaillent peu** ou de manière **fractionnée** à certaines périodes de leur vie liées aux enfants.

■ Les secteurs d'activités associés aux femmes :

- Très souvent, elles travaillent dans les services, elles sont employées. Parallèlement, les hommes sont du côté des ouvriers et de la production.
- A l'intérieur de ces services, plus on est du côté social plus on a de femmes (éducation, puériculture) car cela apparaît comme une compétence naturelle.
- Dans la sphère économique, les femmes sont plus du côté des services (banques, assurance) que dans ce qui est physique, mécanique.

→ On a donc un partage des fonctions : Plus de services pour les femmes et de techniques chez les hommes et un « effet de hiérarchie ».

■ L'opposition hiérarchique entre les hommes et les femmes

- Dans les années soixante, on a une dénonciation de la domination masculine et une revendication de la participation de la femme à la société.
- L'un des premiers effets est la mixité des écoles. Avant les années soixante, les écoles ne sont pas mixtes, l'éducation n'est pas la même en fonction du sexe. La mixité des écoles permet une **uniformisation des compétences scolaires**. La mixité des écoles fait évoluer le principe de l'emploi féminin qui n'est plus un simple revenu d'appoint, les femmes pouvant **faire carrière** et évoluer. Cela amène la création des crèches, des congés parentaux, et à la généralisation des écoles maternelles.

■ La scolarité :

- Dans les filières générales les filles ont globalement des meilleurs résultats que les garçons dans la plupart des matières.
- Mais très vite, l'orientation se fait d'une manière différenciée : Les garçons s'orientent vers des filières scientifiques et les filles vers les orientations littéraires.
- Après le bac, il en va de même. Cela est lié à la **socialisation**. Les garçons se figurent qu'ils sont meilleurs en mathématiques et les filles se pensent plus compétentes en français. Les filles se sous-estiment et les garçons se surestiment. La représentation de ce que figurent les matières explique cette différenciation au niveau des filières : On a une « culture technique » chez les garçons et une « culture littéraire » chez les filles. Les orientations scolaires se font aussi en fonction de l'imaginaire, des objectifs à atteindre.

→ Des goûts sont associés à chaque genre, des **appétences** et non des compétences sont **propres à chaque genre**.

- Baudelot Establet s'intéresse à la carrière professionnelle des femmes en interrogeant une population de jeune fille de 15/16 ans. Les filles insistent entre le **partage de la vie professionnelle** et **familiale**. La conception de la « femme mère » ne compense pas l'activité professionnelle. Les filles ne sont pas prêtes à sacrifier leur vie familiale à l'inverse des garçons. Les femmes en termes de hiérarchie et de position sociale peuvent se contenter de peu alors que les hommes se protègent dans de grandes carrières.

- La division sexuelle des positions professionnelles : On a une majorité d'hommes dans les hautes positions car les fonctions supérieures sont occupées par des ingénieurs. Les hommes cherchent à avoir des **positions dominantes** et **non à dominer les femmes**. Ils occupent les meilleures positions du fait de leurs ambitions et de leurs formations professionnelles. Cela est à mettre en lien avec la sphère domestique.

## II. La sphère domestique

Le rôle féminin s'est assoupli mais conserve une fonction importante dans la sphère domestique.

- Le budget temps : Les femmes passent plus de temps que les hommes dans les tâches domestiques. Le temps de travail et le souci sont plus importants. Tous les **problèmes domestiques** occupent les femmes.
- Les inégalités selon les milieux sociaux : Les inégalités sont variables selon les milieux :
  - Dans la haute bourgeoisie, les femmes restent occupées aux fonctions domestiques car les fonctions sont strictement définies, et le pater familias est encore présent.
  - Les classes intermédiaires : Les inégalités sont moindres puisqu'elles sont compensées par des interventions extérieures et les schémas culturels sont plus imprégnés d'**égalité**, surtout quand les femmes ont des diplômes.
- Inégalités domestiques & inégalités de carrières professionnelles :
  - Les femmes font la « double journée » ce qui favorise une **pression mentale** et influe sur le travail car elles sont moins concentrées. Les femmes ont clairement des carrières **moins ascendantes** que les hommes ce qui explique que l'on trouve moins de femmes dans les positions dominantes.
  - Les femmes sont soumises à un « plafond de verre » réel même si les individus ne le voient pas. Leur position dans la sphère domestique **freine** leurs **ambitions**, notamment pour les professions intermédiaires et les cadres. Chez les ouvriers et les employés, on note beaucoup de **temps partiel**. La proposition d'emploi à temps partiel est plus courante chez les femmes que chez les hommes. On a un plus faible accès aux temps pleins des femmes puisqu'elles s'investiront moins. L'organisation domestique contraint les femmes au temps partiel.
  - A emploi égal, les femmes **gagnent moins** pour plusieurs raisons : elles n'ont pas de temps plein, à statut égal hommes ont des positions supérieures, surinvestissement de l'homme dans le travail donc plus de primes.

## III. La sphère publique et politique

Les **hommes** sont du côté de la prise en main des **décisions politiques**. Du côté politique, les femmes sont assez peu prises. Le droit de vote des femmes date de 1944. Sur des fonctions basiques telles que les fonctions municipales, le **taux de féminisation** avant 1980, est de 14%. Ce taux atteint 47,5% en 2004. Plus la ville est importante, moins il y a de femmes.

Au parlement, du côté des députés le taux de féminisation est de 18% en 1980 et de 18,5 % en 2007, ce qui est **extrêmement faible**.